

---

BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**

Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6<sup>e</sup>)

---

**ABONNEMENT ANNUEL** : France et Colonies Françaises : 600 francs — C.C.P. Lyon 101-98  
Etranger . . . . . 700 francs

---

CONTRIBUTION A LA FAUNE DES CAMPODEIDES  
DE CALIFORNIE  
(Insectes Diploures)

par B. CONDÉ et Mlle J. THOMAS (suite).

Larve I.

LONGUEUR. — 1,7 mm.

TÊTE. — Antennes de 26 articles, ce nombre étant de loin le plus fréquent, aux autres stades, chez les représentants de cette espèce (cf. ci-dessus). Sensille de l'article III subcylindrique. Sur les articles III à VI, l'emplacement des trichobothries est indiqué par une minuscule élevation de la cuticule, souvent surmontée d'un très petit phanère subconique dont le degré de développement varie, d'une trichobothrie à l'autre, de la limite de la visibilité à environ  $5 \mu$  de long. Des formations analogues ont été décrites par SILVESTRI (1931) chez la larve I de son *Metriocampa* (*M.*) *Matsumurae* ; il écrit : « ... *sensillis consuetis sed seta nulla, tantum cono minimo instructis (an semper ?)* ». Chez notre exemplaire, non seulement le flagelle de la trichobothrie manque (remplacé par le cône ?), mais il n'y a pas non plus de calice différencié. Les 4 sensilles globiformes de l'organe apical font partiellement saillie hors de la cupule qui est encore très peu profonde.

THORAX. — La chétotaxie des 3 tergites est presque identique à celle figurée par CONDÉ (1956, fig. 22 B à D) chez *Campodea* (*C.*) sp. ; elle n'en diffère que par la présence d'une soie de revêtement insérée, de chaque côté, entre les macrochètes médiaux antérieurs et latéraux antérieurs du pronotum. Les macrochètes sont déjà semblables à ceux des spécimens plus âgés.

ABDOMEN. — Tous les macrochètes caractéristiques de l'espèce sont bien développés. Valvule supra-anale avec 1 soie subapicale. Les appendices du sternite I n'ont que 4 ou 5 poils glandulaires épais. Soie apicale des styles avec une seule branche basilaire ; soie moyenne sternale très brièvement fourchue.

Cerques incomplets.

8°. *Campodea* (*Campodea*) *scopigera* n. sp.

STATION. — A 4 miles au N de Carmel, près de la route côtière, Monterey Co. : 2 ♀, 25-III-55 (P. A. REMY).

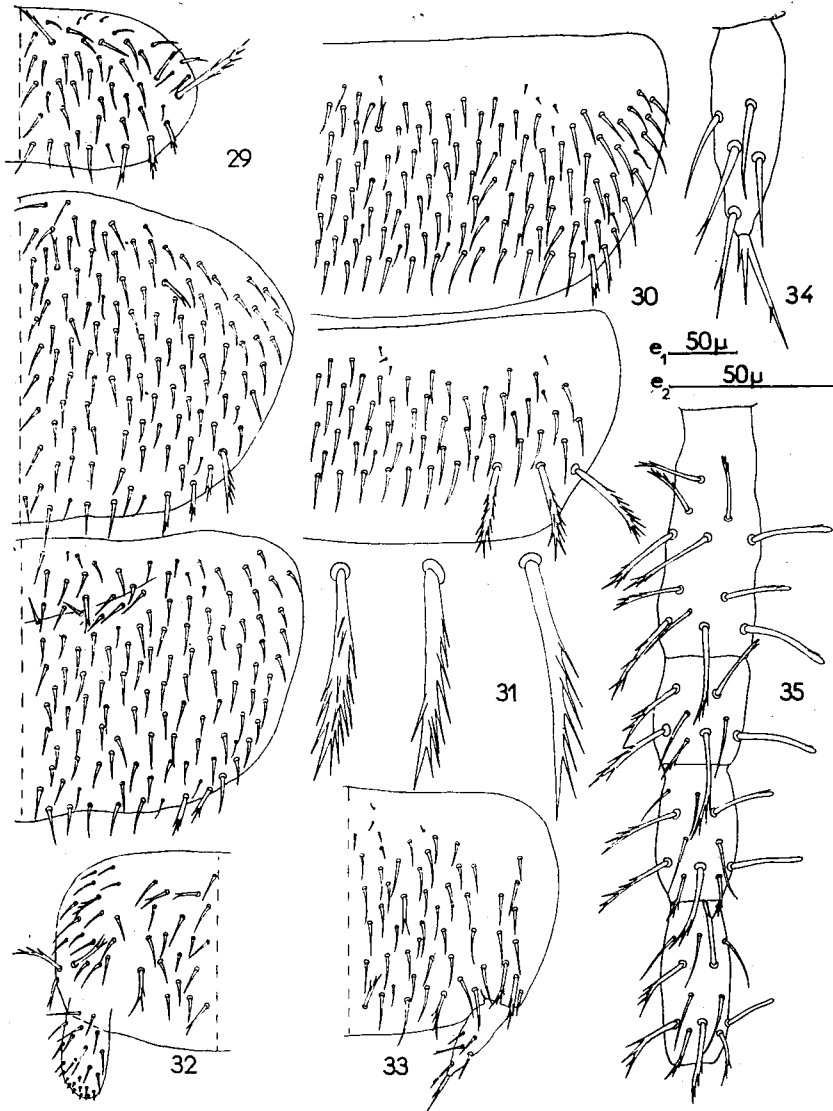
LONGUEUR. — 2,4 - 2,6 mm.

TÊTE. — Antennes de 19 et 20 articles chez la ♀ de 2,6 mm ; elles n'ont que 13 et 14 articles chez l'autre spécimen, mais il s'agit de régénérats. Article III avec 1 sensille bacilliforme postéro-sternal, inséré entre les phanères *d* et *e* ; macrochètes glabres.

Front avec 3 macrochètes barbelés sur leur moitié distale, l'antérieur étant 1 fois  $1/4$  aussi long que les 2 autres. 3+3 macrochètes bordent la ligne d'insertion des antennes, le postérieur étant plus long que l'antérieur, lui-même plus long que l'intermédiaire ; les deux premiers sont barbelés sur leur  $1/3$  distal, le dernier est glabre. Soies occipitales portant 1 ou 2 barbules.

THORAX. — Répartition et longueurs relatives des macrochètes :

|         | ma  | la  | lp  | ma/la  | lp/ma     | $\frac{lp}{\Sigma p/N}$ |
|---------|-----|-----|-----|--------|-----------|-------------------------|
| Th. I   | 1+1 | 1+1 | 1+1 | 1-1,41 | 2-2,28    | 2,42-2,46               |
| Th. II  | 1+1 | 1+1 | 1+1 | 0,84-1 | 1,36-1,64 | 1,26-1,66               |
| Th. III | 1+1 | 0   | 0   | —      | —         | —                       |



*Campodea (C.) scopigera* n. sp. — 29. Pro-, méso- et métanotum. — 30. Tergites abdominaux VII et VIII, portion latérale droite. — 31. Macrochètes du tergite VIII. — 32. Sternite I, ♀ de 2,6 mm. — 33. Sternite II. — 34. Style du sternite II. 35. Cerque gauche, base et 1<sup>er</sup> article.

Echelles : 29, 30, 32, 33, 35 =  $e_1$  ; 31, 34 =  $e_2$ .

Les macrochètes médiaux antérieurs et latéraux antérieurs ont 2-3 barbules au pronotum et sont simplement fourchus au méso- et au métanotum. Les latéraux postérieurs portent 4 à 8 barbules longues et assez épaisses, disposées sur 2 rangs. Au pro- et au mésonotum, 3+3 soies marginales postérieures latérales sont différenciées et barbelées ; au métanotum, 2+2 seulement le sont.

Fémur III avec 4 macrochètes marginaux antérieurs dont les 2 plus sternaux sont fourchus à l'apex, les autres étant glabres. Tibia III avec 1 macrochète fourchu à l'apex, inséré juste au milieu du bord sternal ; calcars barbelés. Griffes modérément arquées ; soies prétarsales glabres, élargies et laminées vers leur extrémité apicale qui se termine en biseau.

ABDOMEN. — Répartition des macrochètes :

|           | <i>ma</i> | <i>lp</i> |
|-----------|-----------|-----------|
| Ab. I-VII | 1+1       | 0         |
| Ab. VIII  | 0         | 3+3       |

Les macrochètes médiaux antérieurs sont peu différenciés, au moins 5 fois plus courts que leur écartement et simplement fourchus à l'apex. Les latéraux postérieurs du VIII sont bien développés et portent des barbules longues et nombreuses, insérées sur plusieurs rangs.

Valvule supra-anale avec 3 soies disposées en triangle.

Sternite I avec 7+7 macrochètes, ceux des 3 paires les plus proches du plan sagittal étant simplement fourchus à l'apex ; ses appendices sont subcylindriques avec 17 à 21 poils glandulaires, 5 d'entre eux, constituant la rangée la plus distale, étant plus épais. Sternites II à VII avec 4+4 macrochètes bien différenciés et 2+2 faibles, ces derniers insérés de part et d'autre des styles. Sternite VIII avec 1+1 macrochètes. Volets génitaux portant 8-9 soies chez la ♀ de 2,6 mm et 6-7 chez l'autre.

Soie apicale des styles avec 2 fortes branches basilaires et parfois une barbule subapicale ; soie subapicale et soie moyenne sternale fourchues.

Aucun cerque n'est complet ; les 2 plus longs comprennent une base, subdivisée en 3 articles secondaires, et 4 articles primaires. Le revêtement de tous les articles présents est fait essentiellement de macrochètes relativement courts. Ceux qui s'insèrent sur la face externe de l'appendice sont régulièrement atténués et portent 5 ou 6 barbules disposées sur 2 rangs, tandis que ceux qui se trouvent sur la face interne ont leur extrémité distale arrondie ou légèrement dilatée, avec parfois une seule barbule subapicale. Les soies du verticille apical des articles sont finement barbelées.

AFFINITÉS. — Cette espèce est extrêmement différente de toutes celles qui sont connues du continent américain. Elle paraît voisine de formes européennes du groupes de *C. Meinerti* Bagnall 1918 et *C. basiliensis* Wygodzinsky 1941 d'une part, et de celui de *C. ilixonis* Denis 1932 b d'autre part. Toutes ces espèces ont en commun des macrochètes médiaux antérieurs aux tergites abdominaux I-VII et des macrochètes cercaux épais, à extrémité distale un peu dilatée ou tout au moins non atténuée. *C. scopigera* s'écarte toutefois de ses congénères par l'absence de macrochètes latéraux postérieurs au métanotum et par la chétotaxie de certains tergites abdominaux (absence de macrochètes latéraux postérieurs et latéraux antérieurs aux tergites V-VII, et de macrochètes médiaux

postérieurs aux tergites VIII-IX). La connaissance des caractères sexuels secondaires du ♂ permettra peut-être de préciser les affinités de cette très intéressante espèce : on sait en effet que les ♂ de *Meinerti* et de *basiliensis* possèdent un champ glandulaire ininterrompu au sternite I, tandis que celui d'*ilixonis* présente 2 plages glandulaires latérales largement séparées l'une de l'autre (cf. CONDÉ, 1951).

9°. *Campodea (Campodea) californiensis* Hilton 1932, *emend.* Silvestri 1933.

STATIONS. — Freshwater, Humboldt Co. : 1 ♂, 10-X-53 (G. A. MARSH et R. O. SCHUSTER). — 1 mile au S de Dyerville, Humboldt Co. : 2 larves, 19-IX-53 (E. E. GILBERT et R. O. SCHUSTER). — A 19,3 miles à l'E de Green Point Ranch, Humboldt Co. : 1 ♀, 11-VIII-54 (E. E. GILBERT et R. O. SCHUSTER). — Caspar, Mendocino Co. : 1 ♂, 4 ♀, 1 larve, 7-III-54 (J. HELFER). — Hartsook Grove, Mendocino Co. : 1 ♂, 3 ♀, 19-IV-53 (E. E. GILBERT et R. O. SCHUSTER). — Franklin Lane Park, Mendocino Co. : 1 larve, 10-X-53 (J. W. MacSWAIN). — Armstrong Peak, Sonoma Co. : 3 ♀, 14-11-54 (J. HELFER). — Mont Saint Helena, Highway 29, au-dessous de l'ancienne route à péage, Napa Co. : 3 ♂, 3 ♀, 31-XII-53 (G. MARSH). — Région d'Inverness, forêt près du littoral de Tomales Bay, Marin Co. : 2 ♂, 1 ♀, 8-III-55 (Alex R. HILL, J. W. MacSWAIN, P. A. REMY, P. W. WYODZINSKY). — Tocaloma, forêt près du pont, Marin Co. : 2 ♂, 1 ♀, 8-III-55 (J. W. MacSWAIN et P. A. REMY). — S. P. Taylor State Park, entrée N du parc, Marin Co. : 1 ♀, 24-X-53 (V. D. ROTH). — A 4 miles au S de Woodacre, Marin Co. : 6 ♀, 1-XI-53 (E. E. GILBERT, V. D. ROTH, R. O. SCHUSTER). — Acalanes Valley, jardin en friche à 30 mètres en amont du n° 847 d'Acalanes Road, Contra Costa Co. : 1 ♂, 16-III-55 (P. A. REMY). — Berkeley, Charles Lee Tilden Regional Park, de 50 à 100 m à l'E de l'intersection de Shasta Road avec Hill Road, Alameda Co. : 1 ♂, 28-II-55 (P. A. REMY). — Berkeley, cañon près du Memorial Stadium : 1 ♀, 20-II-55 (P. A. REMY). — Oakland, région moyenne et supérieure du Strawberry Canyon : 1 ♀, 18-II-55 (P. A. REMY). — Oakland, Strawberry Canyon, entre le ruisseau et la route, au niveau du Jardin Botanique : 1 ♀, 19-II-55 (P. A. REMY). — Oakland, sous-bois à 350 m en aval de l'église Sainte-Thérèse, rive gauche du ruisseau : 1 ♀, 18-III-55 (P. A. REMY). — Oakland, à 130 m au S de l'église Sainte-Thérèse : 2 ♂, 1 ♀, 6-III-55 (P. A. REMY). — Oakland, 4 400 Gilbert Street, jardin en friche : 1 ♂, 6-III-55 (P. A. REMY). — Redwood Park, Alameda Co. : 1 ♂, 1 ♀, 28-V-54 (E. E. GILBERT). — Strawberry, Tuolumne Co. : 1 ♀, 23-VI-53 (J. G. ROZEN). — Près de Moss Beach, jardinet, San Mateo Co. : 2 ♂, 2 ♀, 2 larves, 4-III-55 (E. E. GILBERT et P. A. REMY). — A 4 miles à l'O de San Mateo, au bord de la Highway 5, San Mateo Co. : 1 ♂, 1 ♀, 2 larves, 18-IV-54 (E. E. GILBERT et R. O. SCHUSTER). — Entre les Crystal Springs Reservoirs et La Honda, San Mateo Co. : 1 ♂, 2 larves, 4-III-55 (E. E. GILBERT et P. A. REMY). — Pescadero, Memorial State Park, San Mateo Co. : 7 ♂, 5 ♀, 8 larves, 18-IV-54 (E. E. GILBERT et R. O. SCHUSTER). — Boulder Creek, Santa Cruz Co. : 1 ♀, 1 larve, 23-XII-53 (V. D. ROTH). — Monterey, bois à droite de la route de Salinas, à 200 m de son intersection avec Fremont Street, Monterey Co. : 1 larve, 25-III-55 (P. A. REMY). — Carmel, Monterey Co. : 1 ♂, 21-XII-53 (V. D. ROTH). — Pinnacles National Monument, près du Headquarters et des cases,

1270 feet, San Benito Co. : 1 ♂, 2 larves I, 24-III-55 (P. A. REMY). — Los Angeles, colline à droite de l'entrée S du tunnel de la route de Pasadena, près de Yale Street : 2 larves, 15-II-55 (P. A. REMY). — Los Angeles, Elysean Park : 1 ♀, 15-II-55 (P. A. REMY).

Au total 93 individus : 29 ♂, 40 ♀, 24 larves dont 2 larves I.

Ce nouveau matériel nous permet de confirmer la description donnée par SILVESTRI (1933, p. 161) et de la compléter sur certains points.

*Individus sexués et larves, à l'exception de la larve I.*

LONGUEUR. — ♂ : 2,1-2,6 mm ; ♀ : 2,2-3,2 mm ; larves : 1,6-1,7 mm.

TÊTE. — Antennes de 22 à 29 articles (23-28 selon SILVESTRI), le plus souvent 24, compte non tenu de régénérats ayant 15, 20 et 21 articles ; nous indiquons plus loin la variation du nombre des articles comparée à celle de *C. Usingeri* n. sp. Article III avec 1 sensille bacilliforme postéro-sternal, inséré entre les phanères *d* et *e* ; macrochètes glabres.

Front avec 3 macrochètes, l'antérieur, barbelé sur sa moitié distale, étant 1 fois 1/2 aussi long que les 2 autres qui sont barbelés sur leur 1/3 distal seulement. 3+3 macrochètes bordent la ligne d'insertion des antennes, l'intermédiaire étant un peu plus long que l'antérieur, lui-même très légèrement plus long que le postérieur ; ces phanères sont glabres ou pourvus de 1-2 barbules. Soies occipitales grêles, barbelées sur leur 1/3 distal.

ABDOMEN. — Les macrochètes médiaux antérieurs (tergites I-VII) sont grêles, leur longueur étant au plus égale aux 4/5 de leur écartement.

Sternite I avec 6+6 macrochètes bien différenciés et 1+1 faibles, ces derniers insérés au bord externe des appendices ; il est dépourvu de poils glandulaires chez les ♂, ce qui correspond bien à la figure I, 13, de SILVESTRI ; ses appendices, subcylindriques chez les larves, les ♀ ainsi que les ♂ jeunes, sont un peu élargis vers l'apex et plus trapus chez les ♂ plus âgés de notre collection, ce dimorphisme étant plus marqué qu'il n'apparaît sur les fig. I, 10 et 13 de SILVESTRI ; les poils glandulaires du champ apical des appendices sont au nombre de 7 à 10 chez les larves, 10 à 37 chez les ♀ et 9 à 40 chez les ♂. Sternites II à VII avec 4+4 macrochètes bien différenciés et 2+2 faibles, ces derniers insérés de part et d'autre des styles ; il y a donc au total 6+6 macrochètes sur chaque sternite et non 7+7 comme l'écrit et le représente SILVESTRI (fig. I, 11) ; le phanère supplémentaire latéro-externe que SILVESTRI attribue au sternite est tout à fait insolite et appartient, sans doute, au pleurite.

*Cerques.* — En se fondant sur le revêtement des cerques, SILVESTRI distingue la forme type qu'il a récoltée en Californie dans la région de San Francisco (Mill Valley, Muir Wood, San Francisco, San Mateo, Palo Alto, Saratoga), et la var. *nordica* Silvestri qui provient de l'Orégon (Corvallis). Chez la f. typ., seuls les articles les plus proximaux portent des macrochètes, le revêtement des autres étant constitué exclusivement par de courtes soies grêles (p. 163, fig. II) ; cette disposition est notée par HILTON (1932) dans la diagnose originale de l'espèce, basée sur des spécimens de Redwoods au S d'Eureka (Californie). Chez la var. *nordica*,

au contraire, tous les articles portent de longs macrochètes (p. 164, fig. III).

Cette distinction est sans doute légitime. Toutefois, il nous a été impossible de classer nos exemplaires en deux catégories tranchées pour les raisons suivantes : 1° la plupart d'entre eux sont amputés d'une grande partie ou de la totalité des cerques ; 2° parmi ceux qui possèdent encore ces appendices, beaucoup sont des jeunes individus sexués ou des larves et nous avons des raisons de croire que la chétotaxie caractéristique de la f. typ. est acquise au cours du développement postembryonnaire (cf. *infra*) ; 3° parmi les spécimens âgés, nous avons constaté des divergences dans le revêtement des articles distaux, ce qui corrobore les observations de SILVESTRI, mais ces différences sont moins radicales que ne l'indique cet auteur, car en aucun cas les articles distaux ne sont totalement dépourvus de macrochètes ; il en existe de courts, dirigés vers l'avant, sur tous les articles des cerques d'une ♀ de Berkeley et d'une ♀ d'Oakland qui nous paraissent correspondre le plus près à la f. typ. On peut admettre pour l'instant que ces phanères ont échappé à SILVESTRI, mais il conviendrait de revoir le type et de reprendre l'étude des races de *C. californiensis* à l'aide de matériaux intacts et d'élevages.

*Larve I.* Deux spécimens sont à ce stade.

LONGUEUR. — 1,3 et 1,5 mm.

TÊTE. — Antennes de 22 articles, ce nombre correspondant à la limite inférieure de la variation des articles antennaires chez cette espèce (cf. *infra*). Sensille de l'article III identique à celui des spécimens aux autres stades. Les trichobothries rudimentaires des articles III à VI présentent les mêmes caractères que chez la larve de *C. (C.)* cf. *Lamimani*, mais la cupule de l'organe apical est mieux différenciée.

THORAX. — La chétotaxie des tergites est presque identique à celle observée chez *C. (C.)* cf. *Lamimani* ; elle n'en diffère que par la présence de 2 soies de revêtement supplémentaires insérées entre les macrochètes médiaux antérieurs du métanotum.

ABDOMEN. — Tous les macrochètes caractéristiques de l'espèce sont bien développés. Les appendices du sternite I n'ont que 5 poils glandulaires épais. Soie apicale des styles avec 2 branches basilaires, la plus basale pouvant être à peine indiquée ; soie moyenne sternale fourchue.

Cerques environ 3 fois 1/2 à 4 fois plus courts que le corps, comprenant 3 ou 4 articles mal individualisés ; macrochètes complètement glabres.

*Remarque.* SILVESTRI (1933) a décrit un jeune spécimen de cette espèce, long de 1,7 mm, qu'il nomme *larva* p. 163 et *larva prima* dans la légende de la fig. I, 15, p. 162. L'auteur ne décrit pas les trichobothries antennaires, mais la forme et la longueur des cerques, faits de 6 articles, et la présence de barbules sur leurs macrochètes, nous permettent d'affirmer qu'il s'agit d'un stade postérieur à la larve I. Remarquons encore que SILVESTRI range cette larve parmi les représentants de la f. typ., bien que le revêtement des articles distaux de ses cerques corresponde à celui qui caractérise la var. *nordica* Silvestri ; l'auteur admet donc implicitement l'existence, chez la f. typ., d'une chétotaxie transitoire, très différente de la définitive, et précédant l'apparition de celle-ci.

10°. *Campodea (Campodea) Usingeri* n. sp. <sup>1</sup>

STATIONS. — Ryan Creek, Mendocino Co. : 8 ♂, 6 ♀, 5-III-55 (R. CRAIG). — Armstrong Peak, Sonoma Co. : 12 ♂, 16 ♀, 1 larve, 14-II-54 (J. HELFER). — Mont Saint Helena, ancienne route à péage et Highway 29 au-dessous de celle-ci, Napa Co. : 5 ♂; 6 ♀, 31-XII-53 (G. MARSH, V. D. ROTH et R. O. SCHUSTER). — Oakville, Napa Co. : 3 ♀, 14-III-54 (J. HELFER). — A 7 miles à l'O d'Oakville, Napa Co. : 1 ♂, 2 ♀, 15-II-54 (V. D. ROTH et R. O. SCHUSTER).

Au total 60 individus : 26 ♂, 33 ♀, 1 larve.

LONGUEUR. — ♂ : 2,1-4,1 mm ; ♀ : 2,2-5,3 mm.

TÊTE. — Antennes de 23 à 30 articles, le plus souvent 29 ; nous indiquons ci-dessous la variation du nombre d'articles comparée à celle de *C. californiensis* Hilton .

| Nombre d'articles :      | 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 | 29 | 30 |
|--------------------------|----|----|----|----|----|----|----|----|----|
| Nombre de cas :          |    |    |    |    |    |    |    |    |    |
| <i>C. Usingeri</i>       | —  | 2  | 2  | —  | —  | 2  | 4  | 6  | 1  |
| <i>C. californiensis</i> | 6  | 8  | 9  | 5  | 4  | 1  | —  | 1  | —  |

Article III avec 1 sensille bacilliforme postéro-tergal, inséré entre les phanères b et c ; macrochètes glabres.

Front avec 3 macrochètes barbelés sur leur moitié distale, l'antérieur étant 1 fois 1/3 aussi long que les 2 autres. 3+3 macrochètes, barbelés sur leur 1/3 distal, bordent la ligne d'insertion des antennes, le postérieur étant plus long que l'antérieur, lui-même plus long que l'intermédiaire. Soies occipitales barbelées sur leurs 2/3 distaux.

THORAX. — Répartition et longueurs relatives des macrochètes :

|         | ma  | la  | lp  | ma/la     | lp/ma     | $\frac{lp}{\Sigma p/N}$ | $\frac{lp \text{ II}}{lp \text{ III}}$ |
|---------|-----|-----|-----|-----------|-----------|-------------------------|--|
| Th. I   | 1+1 | 1+1 | 1+1 | 1,07-1,29 | 1,83-2,12 | 3,3                     | 4,26                                   |
| Th. II  | 1+1 | 1+1 | 1+1 | 0,55-0,64 | 2,71-3,22 | 3,34                    | 3,89                                   |
| Th. III | 1+1 | 0   | 1+1 | —         | 2,11-2,57 | 3,83                    | 4,80                                   |

Ces macrochètes sont barbelés sur la plus grande partie de leur longueur. Au pro- et au mésonotum, 3+3 à 5+5 soies marginales postérieures latérales sont fortement différenciées et barbelées ; au métanotum, 2+2 seulement le sont.

Fémur III avec 4 macrochètes marginaux antérieurs dont les 2 plus sternaux sont pourvus de 1 ou 2 barbules, les autres étant glabres. Tibia III avec 1 macrochète fourchu à l'apex, inséré un peu en deçà du milieu du bord sternal ; calcars barbelés. Griffes modérément arquées ; soies pré-tarsales glabres.

ABDOMEN. — Répartition des macrochètes :

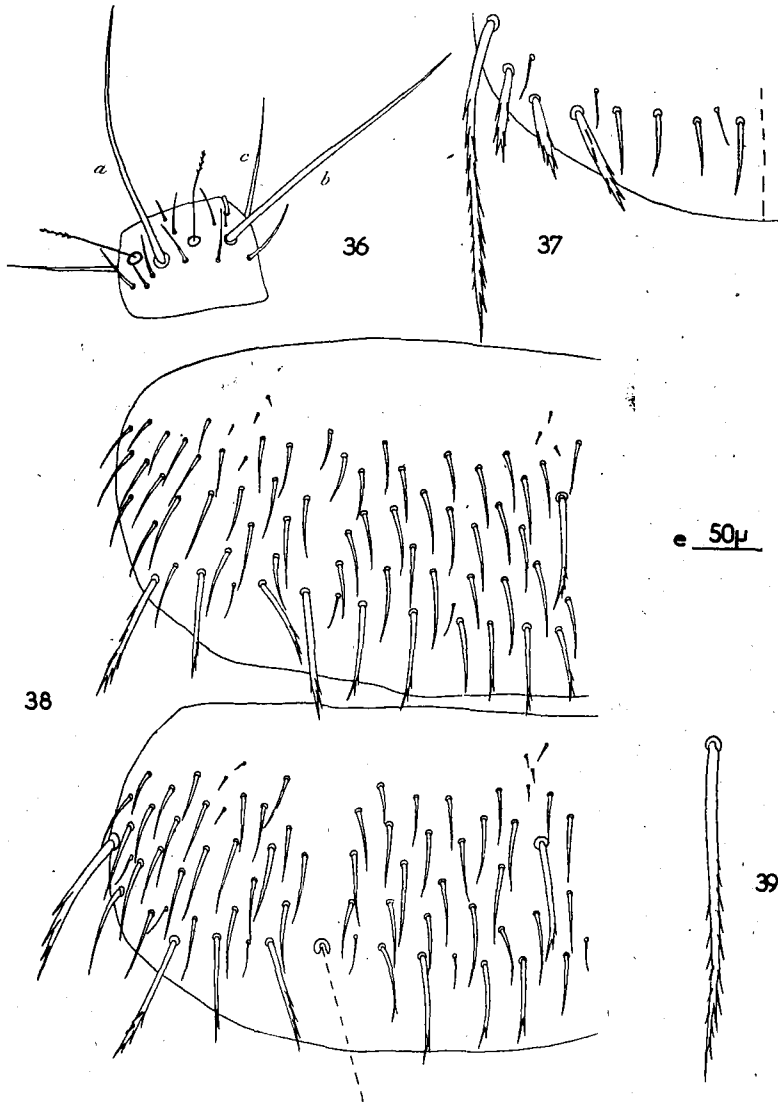
|           | ma  | mp  | la  | lp  |
|-----------|-----|-----|-----|-----|
| Ab. I-IV  | 1+1 | 0   | 0   | 0   |
| Ab. V-VII | 1+1 | 0   | 1+1 | 1+1 |
| Ab. VIII  | 0   | 1+1 | 0   | 3+3 |

1. Dédié au Pr R. L. USINGER, du Département d'Entomologie de l'Université de Californie, à Berkeley.



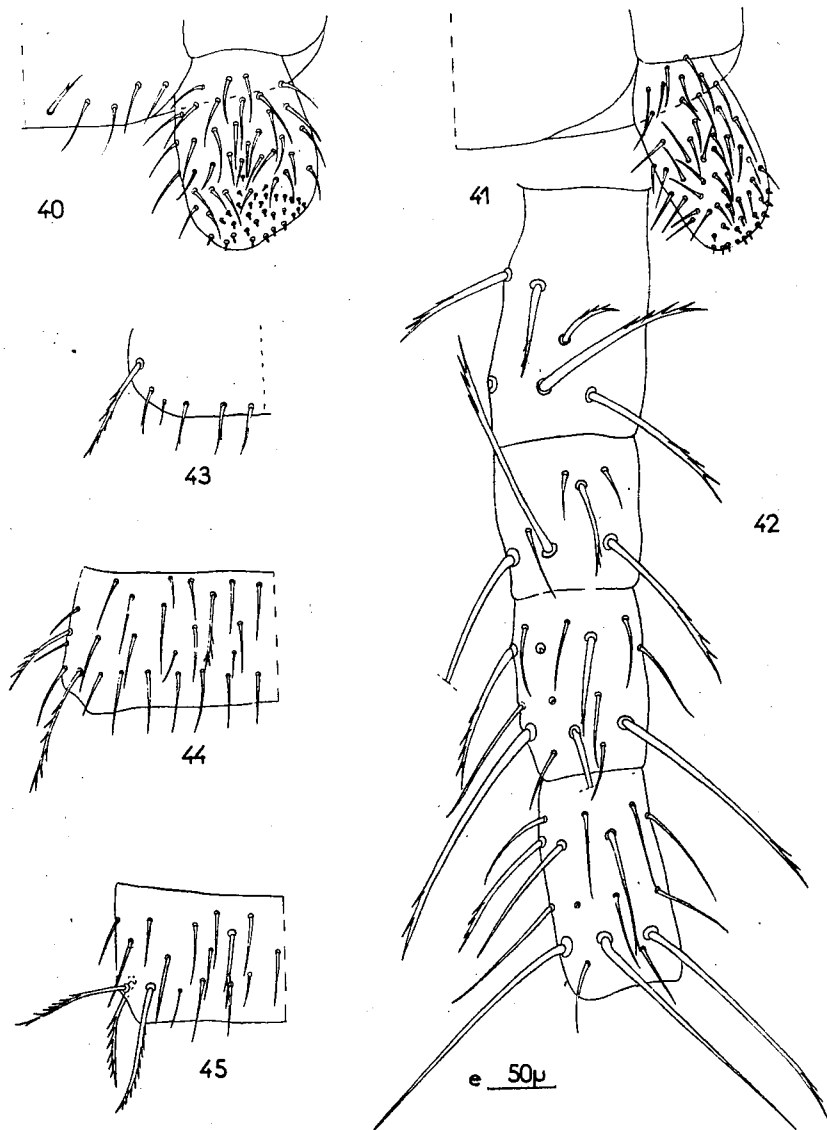
Les macrochètes médiaux antérieurs sont plus épais et plus courts que chez *C. californiensis* Hilton, leur longueur étant légèrement supérieure ou égale à la moitié de leur écartement; de I à VI, leur apex n'atteint pas ou tout au moins ne dépasse pas les embases des soies marginales postérieures, tandis qu'en VII il les dépasse un peu. Les macrochètes latéraux postérieurs ressemblent à ceux du thorax.

Valvule supra-anale avec 3 soies légèrement barbelées, disposées en triangle, et souvent 1 sensille sétiforme inséré entre elles.



*Campodea* (C.) *Usingeri* n. sp. — 36. Article III de l'antenne droite, face tergale. — 37. Marge postérieure du pronotum. — 38. Tergites abdominaux IV et V, portion latérale gauche. — 39. Macrochète latéral postérieur du tergite V.

Sternite I avec 6+6 macrochètes bien différenciés ; il est dépourvu de poils glandulaires chez tous les ♂ que nous avons eus sous les yeux ; ses appendices, subcylindriques chez la larve, les ♀, ainsi que les ♂ jeunes, sont légèrement élargis vers l'apex et beaucoup plus trapus chez les ♂ âgés ; les poils glandulaires du champ apical des appendices sont au nombre de 8 à 17 chez les ♀ et de 10 à 30 chez les ♂. Sternites II à



*Campodea (C.) Usingeri* n. sp. — 40. Marge postérieure et appendice du sternite I, ♂ de 3,8 mm. — 41. Appendice du sternite I, ♀ de 3,8 mm. — 42. Cerque gauche, base et 1<sup>er</sup> article.

*Campodea (C.) repentina* n. sp. — 43. Marge postérieure du pronotum. — 44. Tergite abdominal V. — 45. Tergite abdominal VIII.

VII avec 4+4 macrochètes bien différenciés et 2+2 faibles, ces derniers insérés de part et d'autre des styles. Sternite VIII avec 1+1 macrochètes.

Soie apicale des styles avec deux fortes branches basilaires et 2 ou 3 barbules subapicales ; soie subapicale glabre ; soie moyenne sternale fourchue.

Aucun cerque n'est complet. Le plus long comprend une base, subdivisée en 3 articles secondaires, et 6 articles primaires. Le revêtement de tous les articles est fait essentiellement de macrochètes barbelés sur leur 1/3 distal.

**AFFINITÉS.** — Cette forme est voisine de *C. montis* Gardner<sup>1</sup> et de *C. californiensis* Hilton, avec lequel elle cohabite à Armstrong Peak et au mont Saint Helena. Elle se distingue sans difficulté de l'un et de l'autre par l'insertion postéro-tergale du sensille bacilliforme du III<sup>e</sup> article antennaire et par l'absence de macrochètes latéraux postérieurs au tergite IV. Elle s'écarte encore de *C. californiensis* par les macrochètes des tergites qui sont plus robustes, les médiaux antérieurs des tergites I à VII étant en outre nettement plus courts, et de *C. montis* par l'absence de poils glandulaires au sternite I du ♂.

1. La description originale de cette espèce est incomplète et partiellement inexacte. Au cours d'un séjour aux Etats-Unis, du 20 mars au 30 juin 1956, effectué grâce à une bourse Fulbright et à une bourse Smith Mundt, l'un de nous (CONDÉ) a pu examiner des *C. montis* indubitables provenant des monts San Jacinto (Riverside Co.) et récoltés par le D<sup>r</sup> C. L. REMINGTON, Assistant Professor de l'Université de Yale et par le D<sup>r</sup> E. S. Ross, Chief Curator d'Entomologie de l'Académie des Sciences de Californie, à San Francisco. Cette forme sera redécrite en détail ultérieurement et nous ne mentionnons ici que les principaux caractères permettant de la séparer de ses proches parentes.

(à suivre)

## PAGES D'INITIATION

### UNE VALLEE DE GATINE

(La vallée du Cébron à Viennay — Deux-Sèvres)

par M. RALLET.

#### I. LA GATINE ET SES VALLÉES.

La Gâtine des Deux-Sèvres, extrémité S.E. du Massif Armoricaïn, est un pays de granites et de schistes anciens, dont le relief usé se traduit par ses vallonements mous et dont l'horizon est presque sans cesse borné par des boqueteaux et des haies. Point de vastes panoramas, point de larges échappées de paysage ; des prairies et des cultures d'aspect monotone, le tout assez décevant pour l'étranger. Puis, soudain, dès qu'on aborde une vallée, toujours assez profondément creusée dans la roche, tout change, et l'on se trouve jeté brusquement en pleine nature sauvage et pittoresque.

Les vallées sont d'ailleurs tout à fait différentes suivant la nature de la roche dans laquelle elles ont été creusées. Celle dont l'ossature est formée de schistes verts, finement feuilletés, mous, aisément nivelés par l'érosion, présentent des pentes, certes assez rapides, mais régulièrement inclinées, régulièrement engazonnées avec des affleurements rocheux rares et peu saillants. Si leur profondeur leur confère un certain intérêt pittoresque, si l'on a pu par exemple qualifier de « Petite Suisse » la vallée de l'Egray, vers Champdeniers, le botaniste ne trouve sur leurs flancs que maigre pâture, la flore y étant affreusement banale.